



MOI GUILLAUME

PRINCE DES NORMANDS

Trésors des abbayes
caennaises (1066-1204)

Exposition présentée par le Département du Calvados

CONCEPTION

Archives départementales du Calvados

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION

Julie Deslondes,
directrice des Archives du Calvados

REMERCIEMENTS

- Aux historiens qui ont bien voulu nous faire partager leurs connaissances et répondre à nos questions : Véronique Gazeau, Christophe Maneuvrier, François Neveux, Catherine Réty et Thomas Roche.
- À tous les prêteurs et partenaires de l'exposition : Inventaire de Normandie (Yannick Lecherbonnier, Emmanuel Luis), Musée de Normandie (Jean-Marie Levesque, Pascal Leroux, Lucie Voracek), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Gilles Désiré dit Gosset, Jean-Charles Forgeret), Archives nationales (Françoise Banat-Berger, Clément Blanc, Pierre Jugie, Marie-Adélaïde Nielen, Agnès Prévôt, Amable Sablon du Corail), Bibliothèque nationale de France (Laurence Engel, Charlotte Denoël), Musée de Vernon (Judith Cernogora), ville de Caen (Nadège Orange), Cinémathèque française, Fabien Drugeon, Jonathan Perrut et Emmanuel Chaunu.

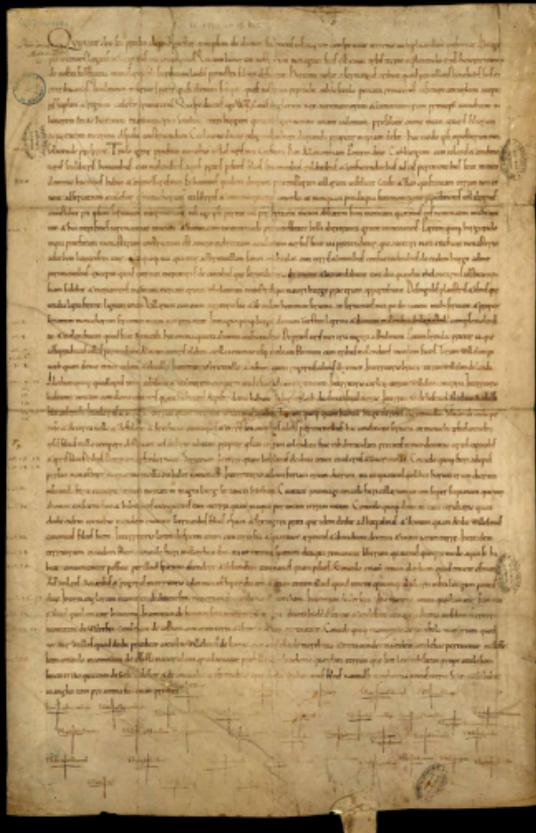


<http://archives.calvados.fr>



archives.calvados

La charte de fondation de l'Abbaye-aux-Hommes



Charte de fondation de l'Abbaye-aux-Hommes (1066-1077).
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Dans un chartier, l'acte le plus important est l'acte de fondation par lequel l'abbaye se voit confirmer sa fondation et ses biens par son protecteur, dans une longue description. Par la suite, l'abbé demande régulièrement à chaque nouveau roi une charte de confirmation, qui reproduit le premier acte avec des variantes et ajouts, et confirme la protection royale.

Pour l'Abbaye-aux-Hommes, aucun acte ne semble avoir été établi au moment même de la fondation. En revanche, l'abbaye a fait établir peu après 1066 ce grand acte solennel, confirmant l'ensemble des biens et qu'elle considérait comme son acte de fondation. L'acte était autrefois scellé, mais le sceau a disparu.

L'équivalent pour l'Abbaye-aux-Dames ne nous est pas parvenu sous forme d'original, mais de copies modernes et d'imprimés.



2 Des trésors de parchemin

Les chartes médiévales des deux grandes abbayes caennaises ont été « confisquées » à la Révolution comme biens nationaux. Le fonds de l'Abbaye-aux-Hommes est le plus prestigieux. Il rassemble parmi les pièces les plus extraordinaires conservées en Normandie, dont 10 chartes établies à la demande de Guillaume le Conquérant au XI^e siècle, et deux souscrites de sa propre main. Moins riche du fait de nombreuses destructions ou pertes, le fonds de l'Abbaye-aux-Dames n'en reste pas moins remarquable, notamment par la présence de nombreuses chartes illustrant les relations de la Normandie avec l'Angleterre aux XII^e et XIII^e siècles.



Charte de l'Empereur d'Occident à l'Abbaye aux Hommes par Gerbert de Reims (1080-1081)
MS. A. 10. 101



Charte de l'empereur d'Occident des terres de l'Abbaye aux Dames par Richard Cœur de Lion (1194)
MS. A. 10. 102

Ces documents sont rarement enluminés, ce sont des documents utiles, souvent de nature juridique ou économique. Mais ce sont des textes uniques et importants, parfois les seuls permettant de connaître l'histoire de ces époques anciennes en complément des traces archéologiques ou des récits littéraires. Par chance, ils ont été préservés lors des bombardements de juin 1944 à Caen: il nous appartient de continuer à les conserver pour les générations futures.



Charte de l'empereur d'Occident des terres de l'Abbaye aux Hommes par Gerbert de Reims (1080-1081)
MS. A. 10. 101



Charte de l'empereur d'Occident des terres de l'Abbaye aux Dames par Richard Cœur de Lion (1194)
MS. A. 10. 102

Qu'est-ce qu'une charte médiévale ?

Une charte obéit à un certain modèle. Elle est en parchemin, et en latin ou au moins jusqu'au XIII^e siècle. Langue de l'écrit et des documents importants, c'est un latin médiéval différent du latin classique et moins maîtrisé.



Charte de l'abbaye de Saint-Omer, datée de 1065, portant plusieurs sceaux et signatures.

www.museo-lazio.it

Le texte commence par une titulature s'adressant au lecteur et donnant le nom de l'autorité établissant l'acte : roi, évêque, pape ou seigneur. Il se termine par la souscription des témoins puis par l'authentification sous forme de seing manuel ou de sceaux. Pour la période anglo-normande, les actes ne sont pas datés : on établit une fourchette chronologique à partir des éléments datables du texte, dont le nom de l'auteur de l'acte et des témoins.

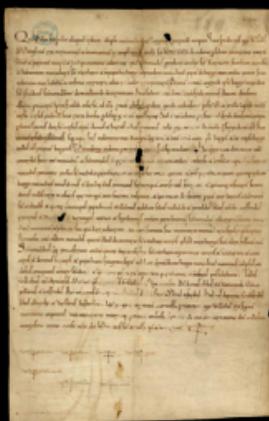
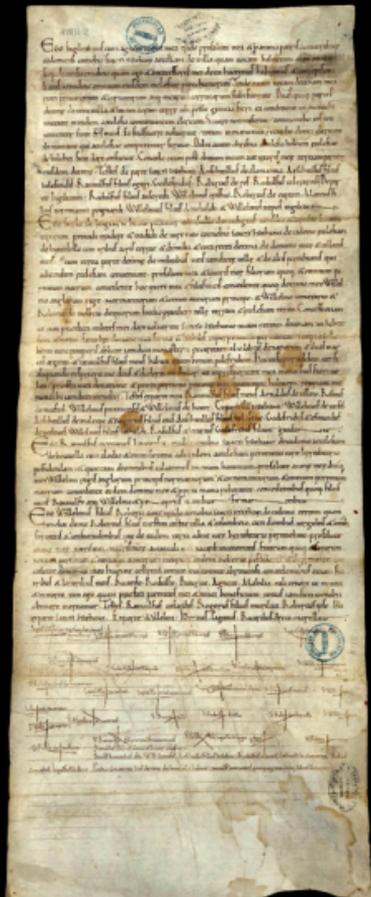
L'écriture est souvent très lisible, mais le document reste difficile à comprendre en raison de l'usage du latin, des nombreuses abréviations destinées à économiser le parchemin, ou de l'absence de ponctuation.

Charte de l'abbaye de Saint-Omer, datée de 1065, portant plusieurs sceaux et signatures.

www.museo-lazio.it

Charte de l'abbaye de Saint-Omer, datée de 1065, portant plusieurs sceaux et signatures.

www.museo-lazio.it



Guillaume naît en 1027 environ. Il est le fils unique du duc de Normandie, Robert le Magnifique qui meurt en Terre Sainte alors qu'il n'a que 8 ans. Durant ses jeunes années de pouvoir, il doit affronter l'hostilité d'une partie des barons normands. La rébellion atteint son paroxysme en août 1047 lors de la bataille de Val-ès-Dunes qui se règle définitivement au profit du duc aidé de son suzerain, le roi de France, Henri I^{er}.



Statues de Robert le Magnifique placées au pied de la sculpture équestre de Guillaume & Falcois (1027), sur place vers de René Cochet

La conquête de l'Angleterre illustrée, in The Story of the Norman Conquest de Daniel Machin (2005)



Le sacre de Guillaume I^{er} à Caen



Mort d'Edouard le Confesseur



Harold se fait couronner Roi d'Angleterre



Guillaume et sa flotte traversent la Manche vers l'Angleterre



Mort d'Harold sur le champ de bataille d'Hastings

Malgré le souhait d'Edouard le Confesseur de faire de Guillaume son successeur au trône d'Angleterre, le comte de Wessex, Harold, se fait élire roi par le clan saxon en janvier 1066. En riposte, le duc de Normandie construit une flotte de 500 navires et lève une armée de 12000 hommes et 3000 chevaux qui traversent la Manche entre août et septembre 1066. Le 14 octobre, la bataille d'Hastings qui oppose les troupes normandes aux Saxons se termine par la victoire des premiers et la mort d'Harold et de ses deux frères.

Guillaume est couronné roi d'Angleterre le 25 décembre 1066 à l'abbaye de Westminster. Le nouveau roi met en place de solides institutions, mélange subtil de la tradition anglo-saxonne et de la coutume normande. Son génie et sa légende ont forgé le mythe de la dynastie anglo-normande.



Devis de Guillaume et Matilda (par Galle)



Alain Tallon

Vue de la tour et du donjon de Falaise prise du pied des rochers, in Le Donjon de Falaise (vers 1800), L'abbaye de Falaise

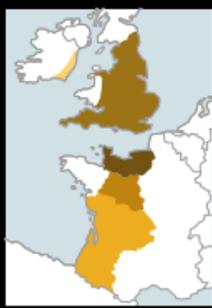
Alain Tallon



150 ans d'épopée anglo-normande

La conquête éclair de l'Angleterre en 1066 reste un événement unique dans l'histoire. Elle ouvre la création d'un état bicéphale organisé et pérenne.

L'arrière-petit-fils de Guillaume le Conquérant, Henri II, achève d'assembler un vaste empire territorial incluant l'Anjou de son père et l'Aquitaine de son épouse Aliénor. Henri II et ses fils, les fameux Richard Cœur-de-Lion et Jean-sans-Terre sont au XII^e siècle des princes d'une puissance inégalée qui éclipsent celle du roi de France.



L'empire anglo-normand de 1066 à 1204

- 1066**
Territoire détenu par Guillaume le Bâtard avant la conquête anglaise
- 1087**
Territoire anglais conquis à la mort de Guillaume le Conquérant
- 1120**
Héritage d'Henri I^{er}
- 1152**
Mariage d'Henri II avec Aliénor d'Aquitaine
- 1171**
Conquête de l'Irlande



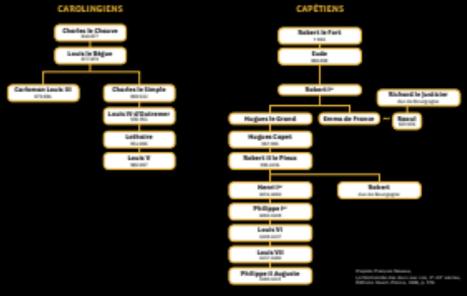
1187, Bataille de Hattin, par Jean-François Le Sueur, 1848. Musée de Versailles.

Monté sur le trône en 1180, Philippe Auguste redresse le pouvoir royal français. En 1202, il prononce la déchéance de Jean-sans-Terre sur ses fiefs français et, après la prise de Château-Gaillard, annexe la Normandie en 1204. Philippe Auguste ménage une transition habile qui préserve les acquis de l'organisation mise en place par les Plantagenêt, mais c'est la fin du royaume anglo-normand, au moins jusqu'à la guerre de Cent Ans.

Arbre généalogique des rois anglo-normands



Les rois de France - IX^e-XII^e siècles





7 Chronologie



1204

Siège de Château-Gaillard et annexion de la Normandie à la France par Philippe Auguste.

1199

Mort de Richard Cœur-de-Lion, début du règne de Jean-sans-Terre.

1189

Mort d'Henri II Plantagenêt, début du règne de Richard Cœur-de-Lion.

1150-1152

Henri II Plantagenêt, fils de Mathilde l'Empresse et de Geoffroy Plantagenêt, constitue sur sa tête un « empire » réunissant l'Angleterre, la Normandie, l'Anjou, et l'Aquitaine après son mariage avec Aliénor.

1135

Mort d'Henri I^{er} et ouverture d'une nouvelle crise de succession entre sa fille Mathilde l'Empresse, mariée à Geoffroy Plantagenêt comte d'Anjou, et son neveu Étienne de Blois.

1120

Naufrage de la *Blanche-Nef* au large de Barfleur et mort du dernier fils légitime d'Henri I^{er}.

1106

La bataille de Tinchebray marque le rétablissement de l'unité entre l'Angleterre et la Normandie dans les mains du 3^e fils de Guillaume, Henri I^{er} Beauclerc.

1087

Mort de Guillaume. Le royaume est divisé entre Robert Courteheuse qui se voit attribuer la Normandie et Guillaume le Roux, qui reçoit l'Angleterre.

1077

Dédicace de l'Abbaye-aux-Hommes, dont la fondation date sans doute de 1063.

1066

Date probable de la dédicace de l'Abbaye-aux-Dames, dont la fondation remonte sans doute à 1059.

14 octobre 1066

Bataille d'Hastings et union du royaume d'Angleterre et du duché de Normandie. Guillaume le Bâtard devient Guillaume le Conquérant.

Vers 1050

Mariage de Guillaume et de Mathilde.

1047

La victoire du Val-ès-Dames contre des seigneurs rebelles marque le début du règne véritable de Guillaume.

1035

Mort du père de Guillaume, Robert le Magnifique.

1027-1028

Naissance de Guillaume dit le Bâtard.

Caen aux XI^e et XII^e siècles

Malgré les fouilles archéologiques, il reste difficile de savoir avec précision à quoi ressemblait Caen sous Guillaume le Conquérant. Les textes sont trop parcellaires et il n'y a aucun plan pour ces périodes anciennes.

Une grande différence par rapport à aujourd'hui est l'omniprésence de l'eau. Le site, à la confluence de l'Orne et de l'Ordon, est sillonné de nombreux cours d'eau. Le port, comme les prés, cultivés ou marécageux, sont déjà des éléments constitutifs de la ville.



Plan des lieux de l'Ordon et de l'Orne à travers Caen (17^e moitié du 19^o siècle)



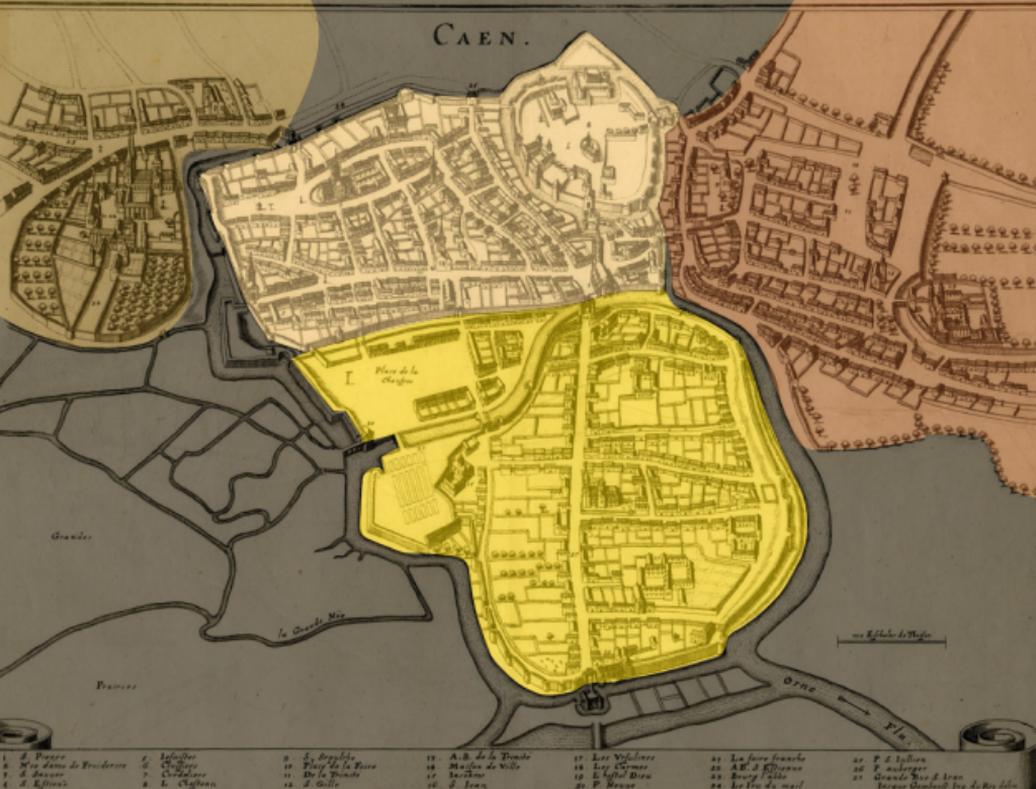
Détail du plan de la ville de Caen par François Bignon montrant le château et une partie du Bourg-le-Roi (1872)

L'enceinte délimitait un espace restreint autour du château, qui sera désigné plus tard sous le terme de Bourg-le-Roi et qui s'organise autour d'une rue principale correspondant à l'actuelle rue Saint-Pierre. La construction des deux abbayes est à l'origine de deux bourgs ruraux extérieurs à l'enceinte. Leur appellation se fixe à partir du XII^e siècle comme Bourg-l'Abbé et Bourg-l'Abbesse.



Mutilation cartographique à l'abbaye aux Hommes des Scaes à Caen (1085-1086)

Les bords de la ville - 18^e et 19^e siècles



- | | | | | | |
|-------------------------|--------------|------------------------|--------------------|----------------------|--------------------------|
| 1. St Pierre | 2. St Julien | 13. A.B. de la Trinité | 21. Les Vefines | 29. La fosse franche | 37. St Julien |
| 2. St Pierre de Brédère | 3. St Julien | 14. Maison de Ville | 14. Les Croues | 30. AE. St Etienne | 38. F. Auberges |
| 3. St Basile | 4. St Julien | 15. St Julien | 15. Le Vieil Ordon | 31. Bourg l'Abbe | 39. Bourg l'Abbe |
| 4. St Etienne | 5. St Julien | 16. St Jean | 20. P. Renaud | 32. Le Vieil de mail | 40. Grande Rue à l'Ordon |
| | | | | | 41. Bourg l'Abbesse |

Les abbayes caennaises

9

Guillaume souhaite l'édification des deux grandes abbayes à Caen en expiation de son mariage jugé consanguin. Fondées à un moment charnière de son règne, elles sont surtout porteuses de son message politique et spirituel.

La Trinité est consacrée le 18 juin 1066 et Saint-Étienne le 13 septembre 1077. Leur prestige est immédiatement immense : les églises abbatiales, encore plus imposantes à l'époque au milieu d'un habitat modeste, impressionnent et influencent tout l'art de l'époque. Les moines et moniales se recrutent parmi les plus grandes familles normandes, et au sein même de la famille ducale.

Les abbés de Saint-Étienne durant la période anglo-normande

Lanfranc (1066-1070)	Alain I^{er} (1140-1152)
Originaire d'Italie, Lanfranc est prêtre du Bec quand Guillaume l'appelle à présider aux destinées de sa nouvelle abbaye. L'un des théologiens les plus illustres de son temps, il devient après la conquête évêque de Cantorbéry.	Pierre I^{er} (1152-1156)
Guillaume Bonne Âme (1070-1079)	Guillaume II de Besace (1156-1176)
Fils de la haute aristocratie normande, il devient archevêque de Rouen en 1078.	Pierre II (1176-1180)
Gislebert (1079-1101)	Robert II (1180-1187)
Robert I^{er} (1101-1108)	Sanson (1187-1204)
Eudes I^{er} (1108-1140)	

Les abbesses de La Trinité durant la période anglo-normande

Mathilde (1059-1113)	Béatrice d'Haueville (1128-1131)
Première abbesse, formée à Saint-Léger de Falaise. On sait peu de choses sur elle, malgré la conservation jusqu'à la Révolution d'un prestigieux rouleau mortuaire.	Alice (autour de 1135-1150)
Cécile (1113-1127)	Dametto (vers 1152-1178)
Fille de Guillaume et de Mathilde, elle est offerte comme abbesse à l'abbaye lors de la grande cérémonie de dédicace de 1106, sans doute alors qu'elle a sept ou huit ans. C'est une abbesse dynastique à l'origine de la modification du parti pris architectural de l'église, achevée sous un abbattait.	Jeanne (vers 1182-1228)
Isabelle de Blois (1117-1120)	Jeanne est une abbesse très importante, à l'origine de la réédification de certaines de l'abbaye et des deux confirmations royales les plus anciennes conservées, par Henri II et Richard Cœur de Lion.
Grande aristocrate issue de la famille royale par sa grand-mère Adèle de Blois, fille de Guillaume.	



Page d'un des nombreux privilèges de l'abbaye de Saint-Étienne, confirmant son indépendance et de sa terre de sonnerie paroissiale, accordée par Guillaume le Conquérant (1066-1087).

© BnF - Paris



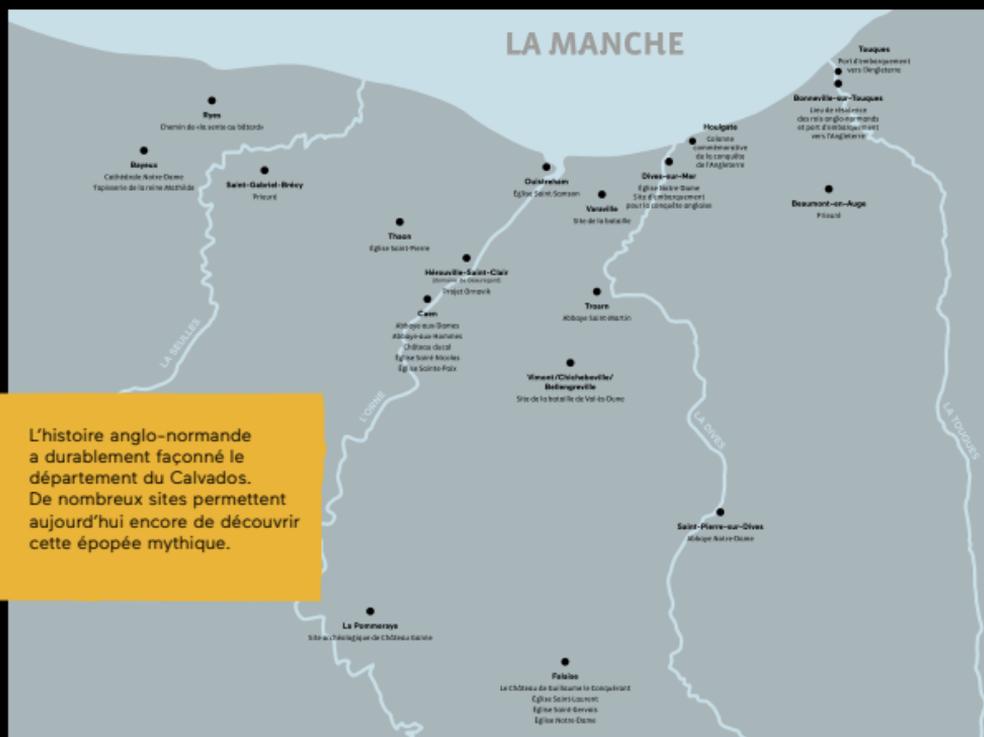
Chartre de fondation de l'abbaye de La Trinité. Concession par le duc Guillaume le Conquérant, sous le règne de son fils, de la Trinité, mais de nombreuses copies, imprimées en France, Espagne et Angleterre.

© BnF - Paris

L'ampleur des possessions des abbayes témoigne des donations qui leur sont faites, et de leur puissance. Ce sont des seigneurs temporels importants des deux côtés de la Manche, propriétaires de terres, de forêts, de moulins, et patrons d'églises dont ils perçoivent les dîmes.

Sites de l'histoire anglo-normande dans le Calvados

10



L'histoire anglo-normande a durablement façonné le département du Calvados. De nombreux sites permettent aujourd'hui encore de découvrir cette épopée mythique.

- Tynges**
Damen de vie entre caillots
- Bapex**
Cathédrale Notre Dame
Tapisserie de la Vierge ALEXIS de
- Saint-Gabriel-Briery**
Prieuré
- Thaun**
Eglise Saint-Pierre
- Hérouville-Saint-Clair**
Prieuré, Ancestralité
Maison d'Orléans
- Catin**
Abbaye d'un Domes
Abbaye aux Normands
Château de la
Eglise Saint-Martin
- La Pommeroye**
Site archéologique de CHATEAU FORT
- Falaise**
Le Château de la Baronne le Comte
Eglise Saint-Jacques
Eglise Saint-Servais
Eglise Notre-Dame
- Chateaufort**
Eglise Saint-Jacques
- Vareille**
Site de la bataille
- Trousses**
Abbaye Saint-Martin
- Vireux/Chicheboville/Bedangeville**
Site de la bataille de Val-ès-Dunes
- Dives-sur-Mer**
Eglise Notre-Dame
Site d'embarquement
Maison consulaire anglaise
- Deaumont-en-Auge**
Prieuré
- Bayeux**
Port d'embarquement
vers l'Angleterre
- Bonneville-sur-Touques**
Lieu de réunion
des troupes anglo-normandes
et d'un débarquement
vers l'Angleterre
- Touques**
Port d'embarquement
vers l'Angleterre